

Contre la désertification et la dégradation des écosystèmes : l'exemple de la restauration écologique et celle du capital naturel

Sur la planète, une personne sur cinq souffre de la désertification

La désertification¹ est le problème environnemental qui affecte matériellement le plus de gens au monde, presque une personne sur cinq. La *Convention des Nations Unies pour Combattre la Désertification* se voulait être une réponse officielle à ce problème, mais cette convention est très largement considérée comme un échec total. Pourquoi ? Parce que la désertification est perçue, dans les nations économiquement puissantes, comme un problème des pays en voie de développement, avec des causes et des solutions locales ou régionales. En conséquence, elle attire beaucoup moins de ressources et d'attention scientifique que d'autres problèmes qui touchent beaucoup moins de gens pour le moment, comme le réchauffement planétaire. En réalité, la désertification a des causes et des conséquences non pas seulement locales et régionales mais aussi planétaires, nécessitant une nouvelle approche et une stratégie plus globale. C'est pourquoi il faut investir à la fois dans la conservation du capital naturel² qui nous reste, le développement économique équitable et durable et l'amélioration du bien-être des peuples à travers le monde.

Quelles parades contre la désertification et la dégradation des écosystèmes ?

Une démarche plus pertinente que combattre de front la désertification serait de l'inverser et de façon plus générale d'inverser la dégradation des écosystèmes. La restauration écologique³ qui consiste en l'assistance à l'auto-régénération des écosystèmes endommagés, dégradés ou détruits est une pratique essentielle mais largement négligée pour atteindre cet objectif. Dans le cadre des zones arides et semi-arides, cela consiste à tenter de ré-établir des formations végétales qui pré-existaient, et non pas forcer la nature en tentant d'imposer d'autres modèles biologiques.

Autre moyen : adopter une démarche encore plus globale comme la restauration du capital naturel (RCN). Celle-ci inclut toute activité visant à reconstituer, là où ils ont été dilapidés, les stocks du capital naturel et les écosystèmes afin d'optimiser les flux de biens et de services, tout en garantissant tous les aspects du bien-être des hommes.

¹ La désertification désigne « la dégradation des terres dans les zones arides, semi- arides et subhumides sèches par suite de divers facteurs, parmi lesquels les variations climatiques et les activités humaines » (Article 1, *Convention des Nations Unies pour Combattre la Désertification* 1995). Pour le *Millennium Ecosystem Assessment* (2005), cependant, la désertification est plutôt « une réduction persistante des services des écosystèmes dans les terres sèches. »

² Le capital naturel consiste dans les stocks environnementaux qui assurent les flux de biens et de services des écosystèmes. La biodiversité en fait une grande partie.

³ Définition de la *Society for Ecological Restoration International*, 2002 (www.ser.org/Primer).



Ceci inclut :

- la restauration et la réhabilitation des écosystèmes terrestres et aquatiques,
- des améliorations des systèmes de gestion appliqués aux terres gérées par l'Homme pour la production,
- des améliorations écologiques de l'utilisation des ressources biologiques
- l'établissement ou l'amélioration de comportements humains qui incorporent la connaissance de l'importance du capital naturel, ainsi que sa conservation et sa gestion raisonnée dans la vie quotidienne.

Comme la restauration écologique, la RCN vise à améliorer la santé, l'intégrité et la résilience des écosystèmes pour le bien de tous les êtres vivants. La RCN se focalise sur l'optimisation de la valeur et des efforts requis par la restauration écologique afin d'améliorer à la fois la vie humaine et la santé des écosystèmes.

Les zones arides et semi-arides - qui représentent plus de 25% des terres émergées, et qui hébergent plus de 20% de l'Humanité - sont particulièrement concernées par ce travail essentiel pour notre bien-être et, tout simplement, pour notre survie. Il s'agit donc de faire émerger une prise de conscience et une éducation, et de mettre en œuvre des politiques locales, régionales, nationales et internationales qui respectent l'importance du capital naturel et investissent dans sa préservation et sa restauration.

Contact

James ARONSON

T 04 67 61 32 84

james.aronson@cefe.cnrs.fr

En savoir plus : http://www.cefe.cnrs.fr/dse/pers/James_Aronson.htm

